

Anne FEBVAY
38 ans
Habitante de Bar-le-Duc
Née en Meuse

En 1999, l'Andra s'est installée sur notre territoire, aux confins de la Meuse et de la Haute-Marne, afin d'y construire un laboratoire au cœur d'une couche d'argile, à 490 m de profondeur. S'appuyant sur les résultats de ses recherches, le parlement a voté une loi en 2006 qui acte le stockage géologique comme solution de référence. Depuis, l'Andra travaille à la conception de cette installation industrielle, destinée à stocker les déchets de haute activité et moyenne activité à vie longue produits principalement par le parc électronucléaire français actuel et futur.

Il est important de préciser qu'à ce jour, 30 % des déchets de haute activité et 60 % des déchets de moyenne activité à vie longue destinés au stockage Cigéo existent et sont en attente d'une solution de gestion pérenne. Pourquoi pérenne ? Parce que ces déchets seront dangereux pour l'homme et la biosphère pendant plusieurs dizaines de milliers d'années. Il est donc nécessaire de les isoler sur une période très longue, le temps que leur radioactivité décroisse.

Et là, deux conceptions s'affrontent. La première consiste à faire confiance à la géologie et à cette couche d'argile d'une épaisseur de 150 mètres, formée il y a 160 millions d'années et qui n'a pas bougé depuis. Le concept de cette solution repose sur les capacités de la roche à retenir les radioéléments et sur une sureté passive, car, une fois refermé, le stockage ne nécessitera plus d'intervention humaine.

La seconde conception consiste à faire confiance à la société et à sa capacité à surveiller et à assurer la maintenance de bâtiments d'entreposage en surface sur des milliers d'années.

A titre personnel, quand je vois comment des personnes opposées au projet Cigéo empêchent un débat public prévu par la loi de se tenir, j'ai plutôt envie de faire confiance à la géologie.

Qu'apporte le projet de l'Andra à notre territoire ?

1. Des emplois directs

Aujourd'hui, les emplois directs liés au Centre Meuse/Haute-Marne de l'Andra (Laboratoire souterrain, Espace technologique, Observatoire pérenne de l'environnement, Ecothèque) représentent 370 personnes.

90 % des salariés habitent à moins de 40 km du Centre.

Entre 1 300 et 2 300 personnes travailleront à la construction du centre de stockage et son exploitation pendant une centaine d'années nécessitera entre 600 et 1 000 personnes

2. Du travail pour nos entreprises

En 2012, le montant total des commandes de l'Andra en Meuse/Haute-Marne s'est élevé à 12,4 M€.

Le chantier Cigéo ouvrira à nos entreprises locales un carnet de commandes sur une durée d'un siècle

3. Une mobilisation des entreprises locales

Avec la création de l'association Energic 52-55, qui a pour mission de développer les relations commerciales entre les industriels meusiens et haut-marnais adhérents et les donneurs d'ordre du domaine de l'énergie et leurs fournisseurs de rang 1, ses 80 entreprises adhérentes sont désormais capables de répondre à l'essentiel des besoins des filières hydraulique, nucléaire et thermique.

4. Un soutien financier aux travaux réalisés par les collectivités locales

Les deux groupements d'intérêt public créés en Meuse et en Haute-Marne pour gérer les équipements de nature à favoriser et à faciliter l'installation et l'exploitation du Laboratoire ou de Cigéo et pour mener des actions d'aménagement du territoire et de développement économique ont été dotés de 30M€ par département en 2012, financés par une taxe sur les installations nucléaires.

5. Des activités nouvelles

EDF, le CEA et Areva mènent une politique active en faveur du développement économique local : la plate-forme logistique EDF à Velaines (63 M€ d'investissements et 90 emplois), les archives EDF à Bure, les archives Areva à Houdelaincourt, le projet Syndièse à Saudron, la future plate-forme EDF à Saint-Dizier (42 M€ et 50 emplois directs).

6. Des formations nouvelles

Le Bac professionnel et le BTS Environnement nucléaire, créés en partenariat avec EDF au lycée Blaise Pascal de Saint-Dizier, permettent aux élèves de travailler sur des sites nucléaires ou pour les entreprises prestataires de service en maintenance, fabrication, logistique ou démantèlement.

Cigéo est un projet industriel structurant pour le territoire. Il sera construit et exploité sur plus de 100 ans. Il contribuera au développement de l'activité des entreprises locales et, grâce à la garantie d'une activité sur plus d'un siècle, certaines entreprises extérieures aux départements de la Meuse et de la Haute-Marne feront très vraisemblablement la démarche de s'implanter localement, créant à leur tour une activité nouvelle sur le territoire.

Outre l'activité industrielle générée pendant plus de 100 ans, Cigéo nécessitera la réalisation d'infrastructures, de logements, de services liés à l'accueil des familles (école, services médicaux...). La préfecture de la Meuse a été chargée par le Gouvernement de coordonner l'élaboration d'un schéma interdépartemental de développement du territoire (développement des infrastructures, habitat, formation...) sur les deux départements concernés par le projet Cigéo (la Meuse et la Haute-Marne), en lien avec les services de l'État, les collectivités et les chambres consulaires (chambre de commerce et d'industrie, chambre d'agriculture, chambre des métiers et de l'artisanat). L'Andra et les producteurs de déchets ont également contribué à la préparation de ce schéma.

Le projet Cigéo est une véritable opportunité pour les départements de la Meuse et de la Haute-Marne qui voient enfin des perspectives d'avenir se profiler, tant en ce qui concerne le développement du tissu économique et des filières de formation, que l'aménagement du territoire.

Cette nouvelle filière nucléaire qui s'implante progressivement apportera non seulement des emplois nouveaux mais participera également au renforcement des compétences des entreprises existantes (notamment dans les secteurs de la métallurgie, de l'ingénierie et des travaux publics) qui répondront à ses appels d'offres.

Certes, le projet Cigéo est complexe, fait débat, mais il constitue une chance unique pour ses deux départements d'accueil qui, selon une récente enquête de l'INSEE réalisée autour du laboratoire souterrain de l'Andra, subissent un fort ralentissement démographique et une forte progression du nombre d'habitants âgés de 80 ans ou plus.



Crédit photo : Andra